

Synthèse du rapport sur la déprédation par le phoque gris au niveau de la côte de Granit-Rose et du Trégor-Goëlo

L'océan est un milieu ouvert où les interactions entre les mammifères marins et les activités humaines sont fréquentes comme la capture accidentelle et la déprédation. La déprédation est l'action de se nourrir de poissons capturés par les engins de pêche.

Dans le cadre du plan de gestion 2014-2024 conduit par la Réserve Naturelle Nationale des Sept-iles, l'accent est mis sur les liens fonctionnels entre la réserve et son environnement marin alentour et les relations entre certaines activités et la faune. La réserve a proposé ce stage en raison de l'importance de sa colonie de phoque gris et pour évaluer de manière objective le phénomène de déprédation

Ainsi, ce stage avait comme ambition d'établir un état zéro de la déprédation autour des Sept-Iles (Côte de Granit-Rose) mais aussi dans le Trégor-Goëlo et la Baie de Morlaix (en cours avec la collaboration du Comité départemental des pêches 29). Cette étude est basée sur une série d'entretiens (direct et par téléphone) avec les pêcheurs professionnels.

Ce stage se fait en collaboration avec le Comité départemental des pêches 22 ; les opérateurs Natura 2000 ; des associations (Bretagne Vivante ; Aires Marines ; Lannion-Trégor-Communauté ; l'agglomération de la baie de Morlaix ; Paimpol-Goëlo Communauté ; AAMP ; ONCFS) et la LPO.

Notre étude s'est focalisée sur les types de pêche qui avaient déjà enregistré des interactions avec les phoques avant le début du stage, autrement dit les fileyeurs, les chalutiers et les palangriers.

Ainsi 26 pêcheurs ont été contactés sur 37 pêcheurs professionnels de la Côte d'Armor, tous métiers confondus. Sur les 26 pêcheurs contactés, 18 ont répondu au questionnaire. L'analyse des questionnaires fait ressortir plusieurs aspects et confirme l'existence de la déprédation dans la zone étudiée :

- 61% des pêcheurs professionnels interrogés affirment avoir des problèmes de déprédation
- 85% des interactions en mer se font autour des Sept-Iles et des Triagoz.
- 77% des engins de pêches touchés sont des filets de maillage 160 mm de côté et 320 mm étirés (filet à lotte). Ces filets restent plusieurs jours en mer.
- 1 seul pêcheur (palangrier) sur les 18 interrogés a signalé avoir eu des dégâts matériels suite à la déprédation par le phoque (« lignes emmêlées », « bas de ligne + hameçons à changer »)
- Le poisson le plus consommé par le phoque est la Lotte, *Lota lota* (60%), suivi du Bar, *Dicentrarchus labrax* (20%) et du Lieu jaune, *Pollachius pollachius* (13%). En ce qui concerne la lotte, il ne reste que la tête nettement coupée à sa base dans les filets. Cette dernière est dans la plupart du temps encore fraîche (« yeux brillants », « bouge encore »).

- 27% des pêcheurs interrogés disent qu'il peut y avoir d'autres prédateurs qui volent dans les engins de pêche comme le requin taupe, *Lamna nasus* ; l'émissole, *Mustelus asterias* ; le congre, *Conger conger* et le requin peau bleue, *Prionace glauca*.
- 73% des pêcheurs disent que la déprédation est en augmentation et que 60 % estiment qu'elle serait imputable à l'augmentation de la population de phoque. Cette augmentation aurait commencé il y a environ 4 ans.
- Les observations visuelles directes de déprédation sont très rares.
- La présente étude n'a pas permis d'évaluer la saisonnalité de la déprédation en raison de l'augmentation du nombre de pêcheurs qui pratiquent le filet au printemps et en été, ce qui augmente potentiellement le phénomène.
- 33% des pêcheurs interrogés pensent qu'il ne faut rien faire pour régler le problème de la déprédation par le phoque gris. 25% pensent qu'il faut réguler la population de phoque qui réside sur l'archipel des Sept-Iles et des Triagoz. 25% ne savent pas ce qui pourrait être fait et le reste (17%) est partagé entre l'utilisation de répulsifs, la compensation par des associations, la délocalisation de la colonie et remonter les filets plus souvent.

En conclusion nous pouvons dire qu'il y a un réel phénomène de déprédation au niveau de la côte de Granit-Rose et du Trégor-Goëlo. C'est un phénomène récent et en augmentation. Il affecte essentiellement l'activité de pêche à la lotte. L'option de remonter les filets plus souvent peut être une solution pour limiter la déprédation par le phoque gris.

Cette étude est le fruit d'une collaboration entre le monde professionnel de la pêche (via le Comité départemental des pêches 22) et la Réserve Naturelle Nationale des Sept-Iles.

Il s'agit d'une première évaluation qui va être précisée par le biais d'études complémentaires (analyses ADN des restes de poissons ; étude du régime alimentaire des phoques...)

Nous formulons le souhait d'obtenir les fiches d'observation jusqu'en 2015 pour compléter l'étude. Merci aux pêcheurs professionnels pour leur contribution.